

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 33 (1895)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Boutades  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-194763>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

vations. Vous, vous êtes bon, mais elle, la fille aux meuniers, c'est une sans cœur ! car...

— Tais-toi, petit, tais-toi ! répliqua-t-il en posant sa main sur sa bouche pour l'empêcher de continuer. Si quelqu'un plus que moi t'entendait, on te croirait peut-être, et... et ce n'est pas vrai !

(*La fin samedi*).

C'est une bien jolie chose que les chiffes !

Un calculateur acharné s'est amusé à compter ce que pèse un milliard. Et voici les résultats qu'il a obtenus :

En argent, un milliard pèse 5 millions de kilos. En or : 322,580 kilos. En billets de cent francs : 11,580 kilos. En billets de mille francs : 1,780 kilos.

Pour le transport d'un milliard, en admettant qu'un homme porte cent kilos, il faudrait 18 hommes pour transporter cette somme de un milliard en billets de mille francs ; cent quinze hommes si cette somme est en billets de cent francs ; trois mille deux cent vingt-cinq hommes si elle est en or, et cinquante mille hommes si elle est en argent.

Ajoutons enfin que un milliard en billets de mille francs forme deux mille volumes de cinq cent pages chacun.

Voilà des volumes dont on désirerait avoir sa bibliothèque complètement garnie.

**Le coup de Jeanne-d'Arc.** — Le père Jean, brave fermier d'un riche propriétaire, était tout fier d'avoir, un jour de pluie, joué aux dominos avec le fils de ce dernier. Aussi a-t-il pris à tâche de répéter certains mots qu'il lui avait entendu prononcer :

— Mon cheval, disait-il, l'autre semaine, à un voisin, est si vif qu'il vous abat ses quatre lieues en un coin d'œil.

Le dimanche suivant jouant aux cartes avec le même voisin, et se rappelant que le fils de son propriétaire lui avait dit, dans le cours de leur partie de dominos : « Méfiez-vous de mon coup de Jarnac », il s'écria avec autorité :

— Prenez garde ! je vais vous flanquer un vrai coup de Jeanne-d'Arc !

**Casser sa pipe.** — On a expliqué de diverses manières l'origine de cette expression populaire. D'après les dernières recherches, on l'attribue à l'acteur Mercier qui jouait le rôle de Jean-Bart, à la gaité du boulevard du Temple. Jean-Bart, comme on le sait, fumait la pipe, et pour être fidèle à la tradition historique, Mercier en avait fait un accessoire important du rôle. La pièce eut une longue série de représentations, ce qui permit à Mercier de se culotter une magnifique pipe qui était devenue légendaire. Il ne s'en séparait jamais, même en faisant la sieste dans son fauteuil.

Un jour, la pipe tomba des lèvres de Mercier, il était mort. Le lendemain, on s'aborda sur le théâtre par ces mots : « Eh bien ! ce pauvre Mercier, il a cassé sa pipe ! »

L'origine est plus ancienne, sans parler d'une pièce du XVIII<sup>e</sup> siècle, intitulée : *La pipe cassée*, dont La Tulipe est le principal personnage. La locution appartient au langage militaire ; la pipe est la compagne du troupier, et casser sa pipe, c'est perdre la vie, dans le sens de cette phrase de Méry : « Papa avait beaucoup de blessures, et un jour il cassa sa pipe, comme on dit au régiment. »

**Qualités de la pomme.** — Il y a assez longtemps, dit le *Gaulois*, que la pomme est calomniée. Depuis l'histoire d'Adam et d'Eve, il est de tradition de médire de ce fruit, dont les hautes qualités, s'il faut en croire M. Searles, sont absolument méconnues.

En effet, plus que tout autre fruit, plus que tout autre légume, la pomme contient du phosphore. Manger une pomme avant de se coucher est une excellente chose. Les fonctions du foie et du rein sont ainsi facilitées, les acides en excès dans l'estomac sont absorbés, et un sommeil calme et profond est la conséquence de la régularité ainsi obtenue des fonctions digestives.

La pomme, comme l'orange et le citron, est un désinfectant de la bouche et le meilleur préservatif contre les maladies de la gorge. De plus, elle calme admirablement la soif, surtout chez les malades, les alcooliques et les passionnés de l'opium.

**Mousse de pommes.** — Faites cuire à l'étouffée six belles pommes de reinette, et quand elles sont bien cuites, faites-les passer dans une passoire assez fine. Ajoutez une demi-livre de sucre en poudre et environ cinquante à soixante grammes de gélatine que vous aurez fait fondre dans une cuillerée d'eau, et fouettez le tout vigoureusement en ajoutant peu à peu le jus de quatre citrons. Quand vous avez obtenu une belle neige blanche, placez votre mousse dans un moule que vous mettrez dans un endroit frais, et versez-la dans un plat au moment de servir.

#### Boutades.

Il ne faut pas serrer de trop près les joueurs. Un monsieur jouant aux cartes était impatienté par un inconnu à vue courte et à long nez, qui s'avancait de fort près pour voir le jeu. Le joueur tira son mouchoir et moucha, en le serrant vigoureusement, le nez de son importun voisin. Puis il s'écria : « Ah ! pardon, monsieur, je l'ai pris pour le mien ! »

Bien étrange, cette enseigne découverte par l'un de nos amis sur la porte d'un coiffeur de Lille :

*Ici, l'on achète les cheveux de femme*  
VIVANTS

Mais, il y a mieux ; car, voulant renchérir, sans doute, un coiffeur concurrent, le coiffeur d'en face, a fait peindre sur sa vitre, en lettres énormes :

*Ici, l'on achète les cheveux de femme*  
SUR PIED

Qu'est-ce qu'une caution ? demandait un examinateur de droit à un candidat peu ferré.

— C'est une garantie prise, répondit-il avec embarras.

— De quel genre et dans quel but ?

— Elle doit parer à certaines éventualités.

— Alors, si le temps se couvre et si je sors avec mon parapluie, je prends une caution ?

— Pardon ! fit l'élève en se ravisant, vous ne prenez qu'une précaution !

Le département du Finistère a toujours été un de ceux où il y a le plus de mariages et de naissances.

Un fait bien rare se passera, dans quelques jours, dans la jolie petite commune de Plougastel-Daoulas, célèbre par son Calvaire et par ses fraises : 46 couples défilent demain devant le maire de Plougastel-Daoulas, qui récitera 46 fois la formule sacramentelle du mariage, puis les 46 couples se rendront à l'église, où le vénérable curé de Plougastel dira la messe ; les vicaires et plusieurs prêtres des environs donneront la bénédiction nuptiale.

Les jeunes fiancés de Plougastel ont décidé de se marier tous le même jour pour éviter des frais et, en même temps, l'ennui à leurs parents et amis de nombreux déplacements. En Bretagne, on est pratique tout en étant amoureux.

**THÉÂTRE.** — Beaucoup de monde au théâtre, jeudi soir. On jouait *L'Avare*, avec M. Scheler dans le rôle de Harpagon. La représentation a été très bonne et s'est terminée par le couronnement du buste de Molière.

Demain, dimanche, **Les deux orphelins**, drame en 5 actes et 8 tableaux, par Denney et Cormon. — Rideau à 8 heures.

L. MONNET.

## PAPETERIE L. MONNET

**Livre de ménage.** Prix : Fr. 2, —.

Registres, copie de lettres et toutes les fournitures de bureaux. — Confection sur commande de registres de tous formats, avec réglure et reliure spéciales — Cartes de visite, faire-part, en-têtes de lettres, enveloppes avec raison de commerce, factures, formules de traites, quittances à coupons, etc.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-DHOWARD.